

# LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2023 ET PERSPECTIVES 2024

Février 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête annuelle sur le bilan et les perspectives d'activité, dans les secteurs de l'industrie, des services marchands et de la construction.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18

## Contexte National

**Après un début de décennie marqué par une succession de chocs (Covid-19, invasion de l'Ukraine par la Russie, crise énergétique), l'économie mondiale a résisté en 2023. L'inflation a reflué plus rapidement que prévu suite au pic de 2022, avec un impact moins important qu'attendu sur l'emploi et l'activité.** Ainsi selon le [FMI \(WEO de janvier 2024\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,1 % en 2023. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 0,5 % en 2023, après une hausse de 3,4 % en 2022.

En France, sur l'ensemble de l'année 2023, la croissance du PIB s'établit à 0,9 % d'après les plus récents comptes nationaux trimestriels. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parviendrait à sortir progressivement de l'épisode de forte inflation sans récession. La résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post Covid-19, notamment dans l'hébergement restauration, l'information communication et, dans une moindre mesure, les services financiers, aux entreprises et aux ménages. Le secteur de l'industrie a lui aussi rebondi après la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. Toutefois l'activité a stagné au second semestre, touchée par le ralentissement du secteur de l'énergie après un début d'année très allant, la baisse du secteur de la construction, et un moindre dynamisme des services marchands.

**Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2023, l'activité resterait ralentie en 2024 avant de se raffermir ensuite. En 2024, la croissance serait davantage tirée par la consommation des ménages, sous l'effet du repli de l'inflation, bénéfique au pouvoir d'achat des salaires, et de la baisse du taux d'épargne. En 2025, la croissance bénéficierait également d'une amélioration de l'investissement privé, car l'effet du resserrement des conditions monétaires et financières serait moindre. En 2026, ces tendances se renforceraient pour engendrer une reprise dynamique.**

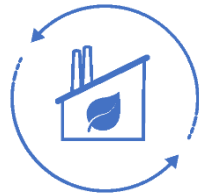
La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022 et jusqu'à mi 2023. Dans les trimestres à venir, l'emploi s'ajusterait avec retard au ralentissement économique, avec un rattrapage seulement partiel des pertes passées de productivité. Par conséquent, le taux de chômage augmenterait jusqu'en 2025 pour atteindre 7,8 % de la population active. Cette hausse a déjà débuté au troisième trimestre 2023 à 7,4 %, après 7,2 % au deuxième trimestre. En 2026, l'économie française renouerait avec les créations nettes d'emplois, à la faveur d'une croissance du PIB plus forte. Le taux de chômage recommencerait à se réduire pour atteindre 7,5 % au quatrième trimestre 2026.

L'inflation totale (IPCH), qui a atteint un pic début 2023, continuerait à refluer : après une moyenne annuelle de 5,7 % en 2023, elle diminuerait fortement à 2,5 % en 2024. L'inflation totale baisserait nettement sur l'ensemble de l'horizon de prévision, aidée par les prix de l'énergie ; mais l'inflation sous-jacente (IPCH hors énergie et alimentation) se replierait également quoiqu'un peu plus lentement. En l'absence de nouveau choc sur les matières premières importées, l'inflation totale reviendrait vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 % au plus tard d'ici 2025 et se maintiendrait ensuite à un rythme un peu inférieur.

**Dans un contexte toujours marqué par la forte inflation, l'Eurosystème a poursuivi ses hausses de taux directeurs pour atteindre un taux de dépôt à 4 % en septembre 2023, et s'est engagé à poursuivre son action afin d'assurer un retour de l'inflation à la cible des 2 %.**

## Chiffres clefs

### INDUSTRIE



Chiffre d'affaires

2023 : +2,2%  
2024 : +0,9%

Exportations

2023 : +0,7%  
2024 : +1,9%

Effectifs

2023 : +2,2%  
2024 : +1,5%

### SERVICES MARCHANDS



Chiffre d'affaires

2023 : +5,2%  
2024 : +7,0%

Effectifs

2023 : +4,6%  
2024 : +2,5%

### BÂTIMENT-TRAVAUX PUBLICS



Production totale

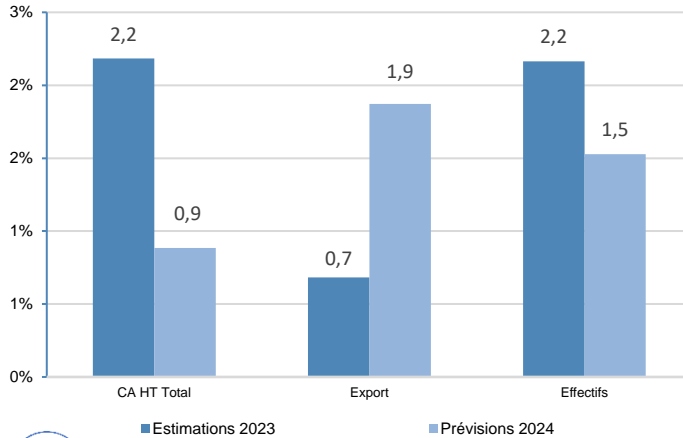
2023 : +4,5%  
2024 : -1,3%

Effectifs

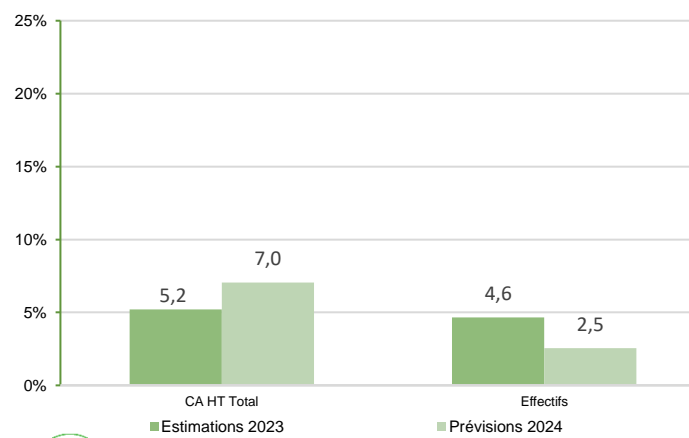
2023 : +1,2%  
2024 : +0,3%

## Situation régionale

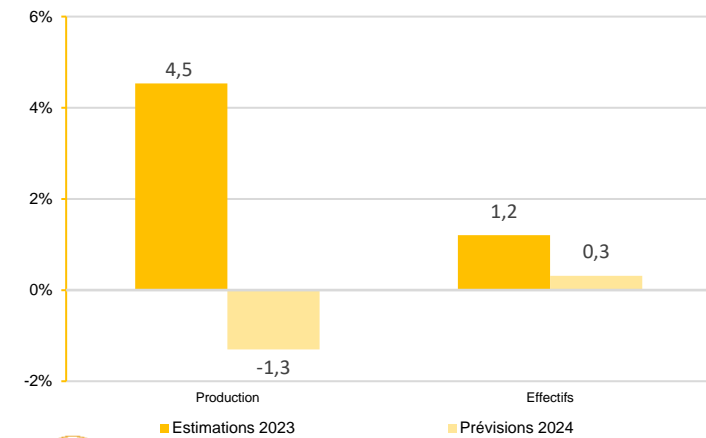
Évolution dans l'industrie



Évolution dans les services marchands



Évolution dans le bâtiment - travaux publics



Source Banque de France

### Points Clefs

En **2023**, l'économie régionale a montré des signes de ralentissement, mais les entreprises de la région ont globalement surmonté la période de forte inflation sans récession. Les chiffres d'affaires ont progressé dans les trois grands secteurs, dans des proportions variables (+2,2% dans l'industrie, + 5,2% dans les services, + 4,5% dans la construction), mais à un rythme ralenti par rapport à 2022. À noter un effet prix largement positif, en compensation des hausses de coûts supportées par les entreprises (dont l'énergie). Mesurée en volume, l'activité serait orientée à la baisse dans l'industrie et la construction, et en légère progression dans les services.

Les effectifs se sont étoffés dans les services marchands (+4,6%), l'industrie (+2,2%) et la construction (+1,2%), dans un contexte de moindres tensions sur le marché du travail, même si quelques secteurs mentionnent toujours des difficultés de recrutement marquées.

Les dépenses d'investissement ont progressé dans l'industrie (+18% au global et +4% retraité d'un projet d'investissement majeur dans le secteur des semi-conducteurs) et les services (+3%). Elles sont en recul dans la construction (-3%), témoin du ralentissement dans ce secteur.

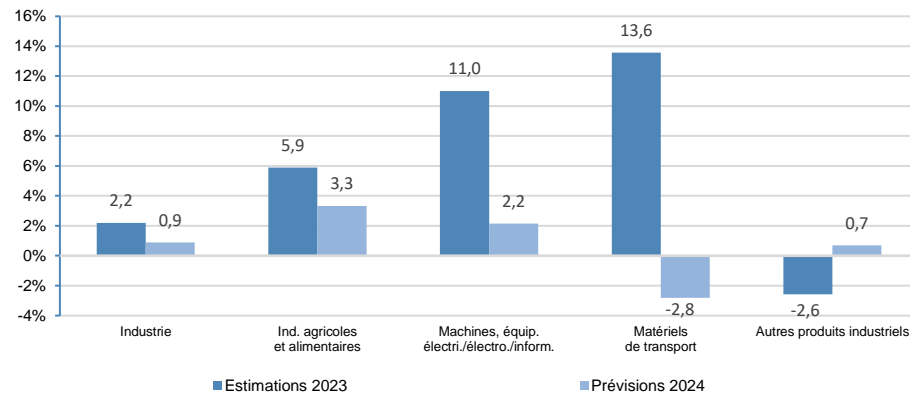
Les prévisions pour **2024** sont plus réservées : les chefs d'entreprise tablent sur une décélération de l'activité dans l'industrie (+0,9%), avec une croissance en volume attendue légèrement négative compte tenu de l'évolution des prix, et un ralentissement dans la construction (-1,3%). En revanche, les perspectives restent favorables dans les services marchands (+7,0%).



## Synthèse de l'Industrie

En 2023, les entreprises industrielles de la région ont enregistré une croissance modérée de leur chiffre d'affaires en valeur (+2,2%), avec des performances mitigées à l'export (+0,7%). Néanmoins, les effectifs ont pu être renforcés au cours de l'année (+2,2%). Les perspectives pour l'année 2024 marquent un nouveau ralentissement de la croissance du chiffre d'affaires (+0,9%) et des embauches (+1,5%).

Évolution du chiffre d'affaires



En 2023, l'activité industrielle, encore favorablement orientée au premier semestre, a marqué le pas en fin d'année. Dans ce contexte, le chiffre d'affaires annuel progresse légèrement au global (+2,2%) comme à l'export (+0,7%). L'effet volume s'avère même négatif si l'on tient compte de l'évolution des prix. Néanmoins, cette évolution masque des situations différenciées selon les filières : l'activité reste bien orientée dans la plupart des secteurs industriels, avec notamment une accélération de la croissance du chiffre d'affaires dans la *fabrication de matériels de transport* (+14%) et la *fabrication de machines et produits informatiques-électroniques-optiques* (+11%). À l'inverse, l'*industrie chimique* et le *travail du bois-papier-imprimerie* s'inscrivent en repli (respectivement -20% et -12%).

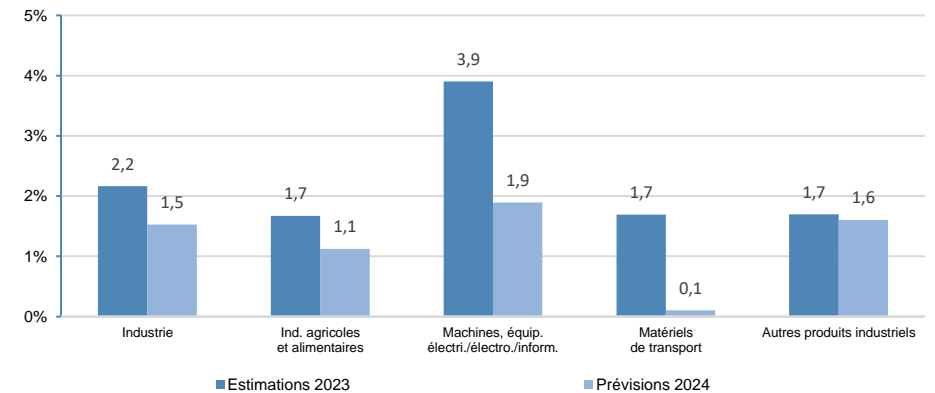
Les prévisions pour 2024 sont également prudentes. La croissance du chiffre d'affaires serait modeste en valeur (+0,9%) et légèrement négative en volume en tenant compte de l'évolution attendue des prix. Si les prévisions restent favorables dans les *industries pharmaceutiques* (+4%), *textiles* (+3%) et *agroalimentaires* (+3%), certains secteurs marquent le pas : la *fabrication de matériels de transport* (-3%), la *métallurgie* (-2%) et le *travail du bois-papier-imprimerie* (-1%).

Tous les secteurs industriels ont renforcé leurs effectifs en 2023 avec une hausse globale de +2,2%, soit un rythme en léger retrait par rapport l'année précédente (+2,7%). Toutefois, si les entreprises avaient fortement sollicité le recours à l'intérim en 2022 compte tenu des difficultés de recrutement, l'emploi intérimaire est en net recul en 2023 (-7,2%).

Suivant les bonnes performances d'activité, les embauches ont été nombreuses dans la *fabrication de machines et d'équipements électroniques-électriques-informatiques* (+4%) mais également dans l'*industrie pharmaceutique* (+4%).

Malgré des perspectives d'activité plus modérées en 2024, les entreprises devraient maintenir leurs efforts de recrutement, à un rythme toutefois ralenti (+1,5%).

Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

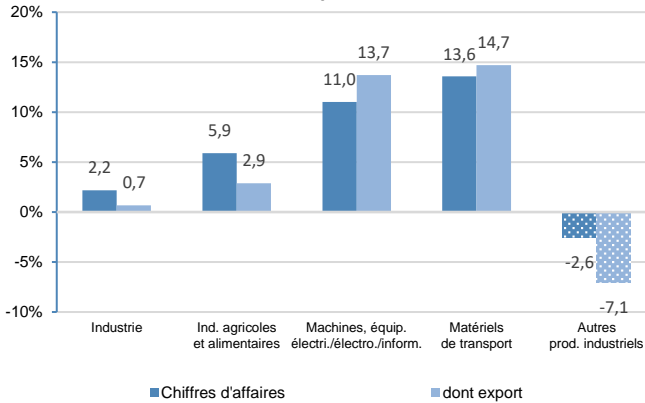


20,9%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires, dont export

Industrie par secteurs

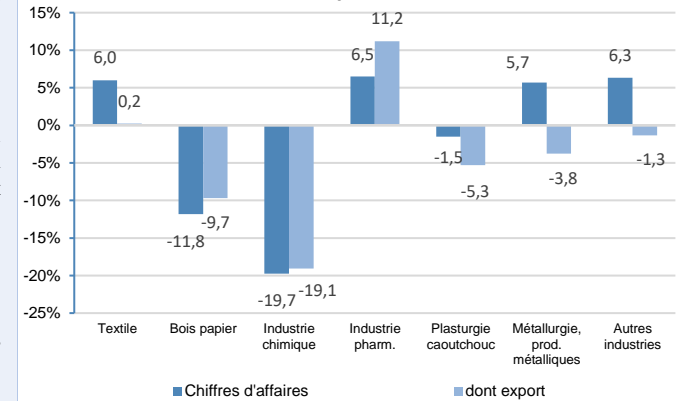


Le taux de croissance des chiffres d'affaires est légèrement positif, mais l'évolution en volume est en léger retrait en tenant compte de la hausse des prix. Alors que la fabrication de *machines et produits électriques-électroniques-informatiques* et de *matériels de transport* s'inscrivent en forte hausse, les *autres produits industriels* accusent un repli, plus marqué à l'export.

**La production industrielle a légèrement progressé en 2023, au national comme à l'export.**

### Chiffre d'affaires, dont export

Détail autres prod. industriels

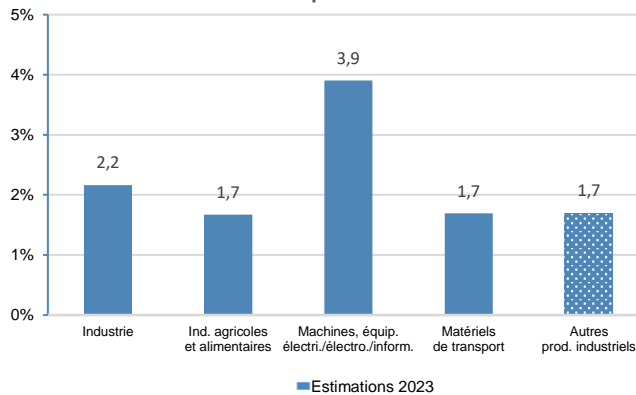


Les filières du *bois papier* et de l'*industrie chimique* enregistrent une baisse significative de leur activité, sur le marché intérieur et à l'export. Cependant, les chiffres d'affaires progressent modérément dans l'*industrie pharmaceutique*, la *métallurgie* et la filière *textile*, à relativiser cependant d'un effet prix significatif.

**De fortes disparités selon les branches de la fabrication des autres produits industriels.**

## Bilan 2023

Industrie par secteurs



**Les effectifs ont continué de progresser dans l'industrie.**

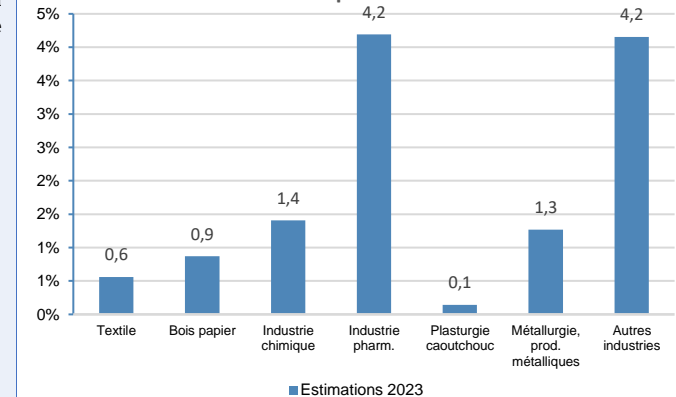
Les embauches se sont poursuivies malgré les difficultés de recrutement, toutefois moins marquées qu'en 2022. Aussi, l'intérim a été moins sollicité (-7,2%), notamment dans la *fabrication de matériel de transport*. Les effectifs ont été renforcés plus massivement dans la fabrication de *machines et produits électriques-électroniques-informatiques*, en lien avec la progression de l'activité.

Effectifs, dont intérim

**L'emploi a progressé, en particulier dans l'industrie pharmaceutique.**

Comme en 2022, l'*industrie pharmaceutique* a été la plus génératrice d'emplois. À l'inverse, les effectifs se sont tout juste maintenus dans la *plasturgie-caoutchouc* et ont progressé modérément dans les filières du *textile* et du *bois papier*.

Détail autres prod. industriels



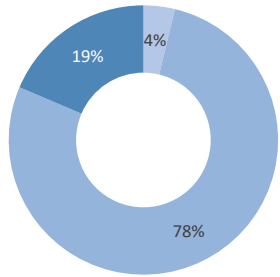
Effectifs, dont intérim



20,9%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution des délais de paiement



■ Diminution ■ Stabilité ■ Augmentation

Délais de paiement

Dans des proportions similaires à 2022, 78% des chefs d'entreprises constatent un maintien des délais de paiement et 19% indiquent une augmentation. Cependant, près de 28% des entreprises interrogées dans les secteurs du *bois-papier* et de l'*industrie pharmaceutique* font remarquer un allongement des délais de paiement de leurs clients.

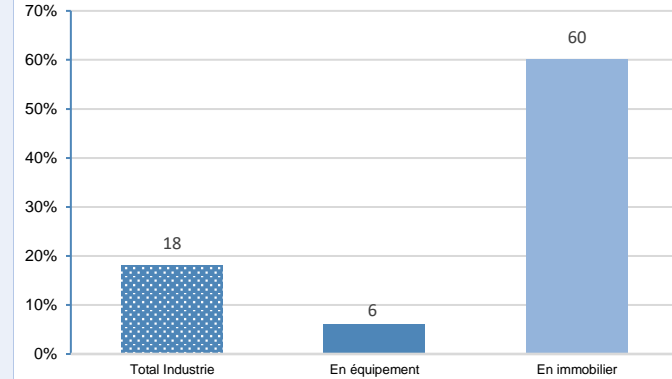
**Les délais de paiement se sont maintenus pour près de 8 entreprises sur 10 dans l'industrie.**

Investissements

Les entreprises ont maintenu leurs efforts d'investissement mais à un niveau plus modéré qu'en 2022 : +18% au global et +4% retraité d'un projet d'investissement majeur dans la fabrication de *produits informatiques et électroniques*, expliquant la hausse de 60% des projets immobiliers en 2023 dans le graphique de droite.

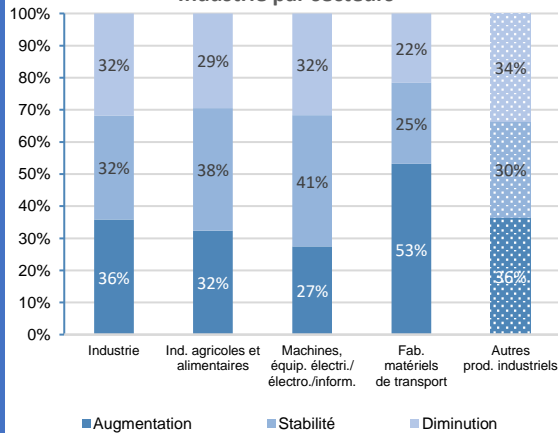
**Dans l'industrie, les investissements corporels ont continué de progresser.**

Répartition des investissements



Bilan 2023

Industrie par secteurs



■ Augmentation ■ Stabilité ■ Diminution

**Près de deux tiers des entreprises indiquent un maintien voire une amélioration des marges.**

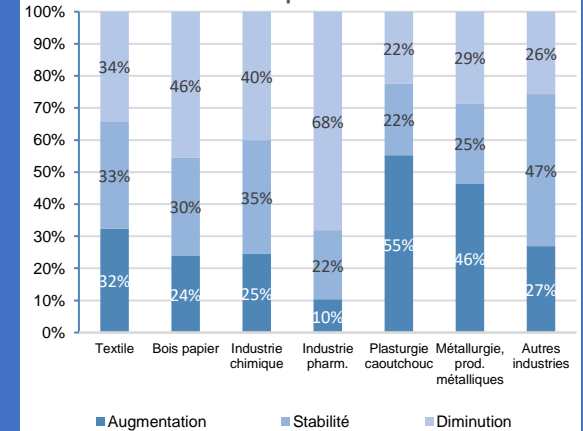
La proportion des entreprises indiquant une baisse de leurs marges est en recul à 32% contre 36% en 2022. Dans la *fabrication de matériels de transport*, plus de la moitié des entreprises font part d'une amélioration de leur rentabilité. La tendance se retourne pour les *industries alimentaires*, avec seulement 22% qui constatent un effritement après 55% en 2022.

Rentabilité

**Des disparités sensibles selon les branches de la fabrication des autres produits industriels.**

Environ la moitié des entreprises constatent une amélioration de leurs marges dans les filières de la *métallurgie* (46%) et la *plasturgie caoutchouc* (55%). En revanche, dans l'*industrie pharmaceutique*, près de 7 entreprises sur 10 ont subi une dégradation de leur rentabilité en 2023, et dans une moindre ampleur pour les branches du *bois-papier* (46%) et l'*industrie chimique* (40%).

Détail autres prod. industriels



■ Augmentation ■ Stabilité ■ Diminution

Rentabilité

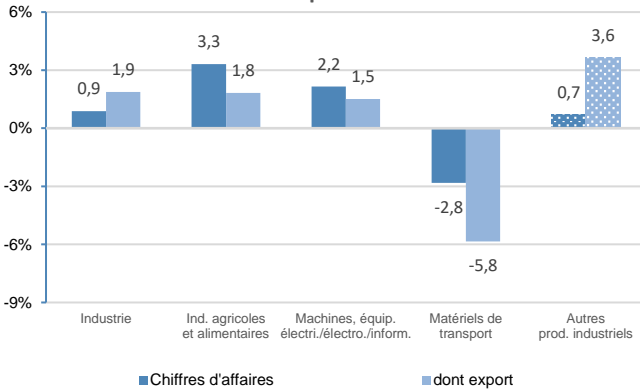


20,9%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires, dont export

Industrie par secteurs



L'ensemble des secteurs afficherait une faible croissance de leurs chiffres d'affaires, à l'exception de la fabrication de matériels de transport qui se replierait de -2,8%. Toutefois, en tenant compte de l'évolution attendue des prix en 2024, il pourrait y avoir un recul global du volume produit.

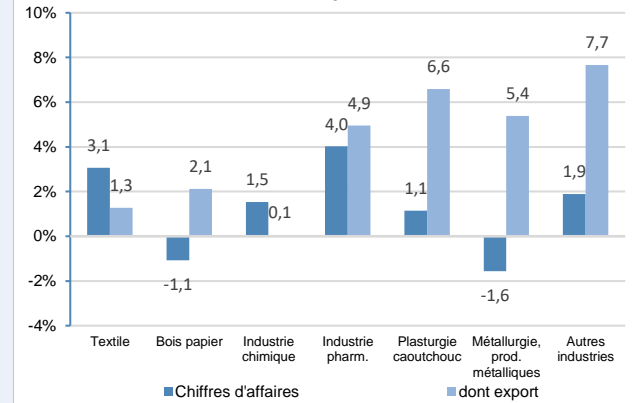
**Les chefs d'entreprise anticipent un ralentissement de la croissance du chiffre d'affaires (+0,9%).**

### Chiffre d'affaires, dont export

Le secteur de la fabrication des autres produits industriels enregistrerait une légère croissance de 0,7%, avec une belle progression à l'export (+3,6%), portée notamment par la plasturgie-caoutchouc. L'industrie chimique parviendrait tout juste à se redresser et la branche du bois papier à ralentir sa décroissance amorcée en 2023.

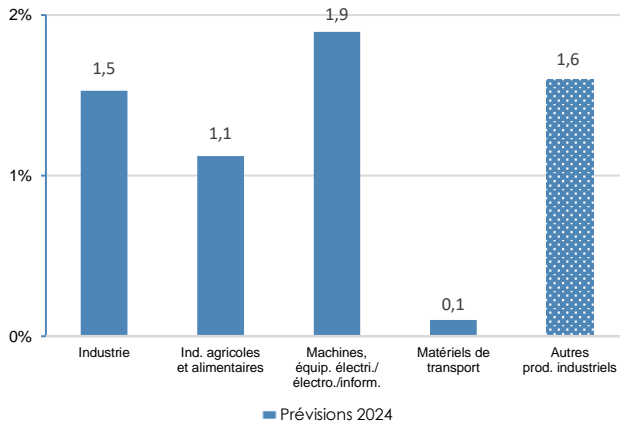
**L'industrie chimique repartirait à la hausse après une année 2023 en net repli.**

Détail autres prod. industriels



## Perspectives 2024

Industrie par secteurs



**Les entreprises poursuivraient leurs efforts d'embauche en 2024.**

Malgré une faible croissance attendue, les entreprises prévoient de renforcer leurs effectifs (+1,5%). Néanmoins, le recours au travail temporaire devrait reculer dans l'ensemble de l'industrie (-12,2%). Dans la fabrication de matériels de transport, les effectifs devraient se stabiliser.

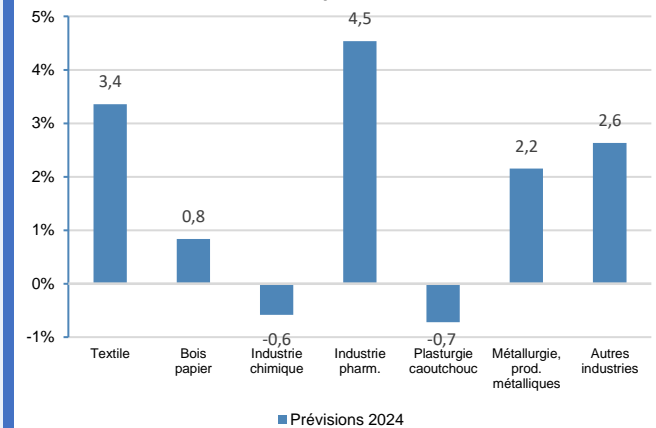
Effectifs, dont intérim

**L'industrie pharmaceutique et le textile, en tête des secteurs qui recrutent.**

Les bonnes perspectives d'activité dans l'industrie pharmaceutique et le textile permettent d'espérer de nouvelles embauches. Dans la métallurgie, les effectifs seraient également renforcés malgré les prévisions d'activité à la baisse. Un repli est attendu dans l'industrie chimique et la plasturgie-caoutchouc.

Effectifs, dont intérim

Détail autres prod. industriels

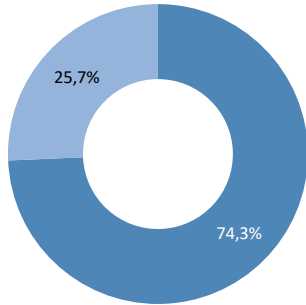






**20,9%**  
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés  
aux effectifs salariés de la région

**Orientation des prévisions d'investissement**



■ Modernisation ou renouvellement courant ■ Augmentation des capacités

**Investissements**

Après une année historique du fait d'un important projet dans le secteur des semi-conducteurs, le niveau d'investissement ralentirait en 2024. Les dépenses s'orientent majoritairement vers la modernisation ou le renouvellement courant des moyens de production. Un quart des entreprises prévoient d'investir afin d'augmenter leurs capacités de production.

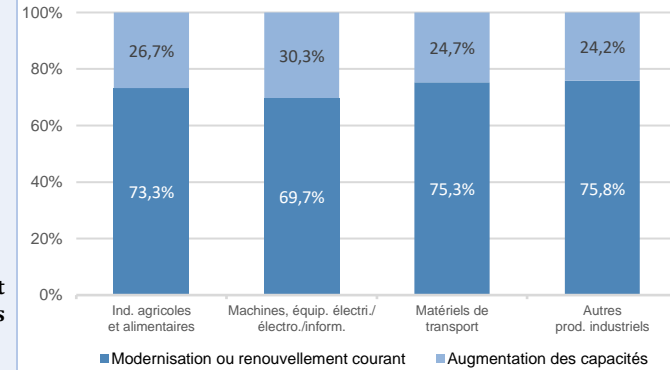
**Les ¾ des investissements sont orientés vers la modernisation ou le renouvellement des moyens de production.**

**Investissements**

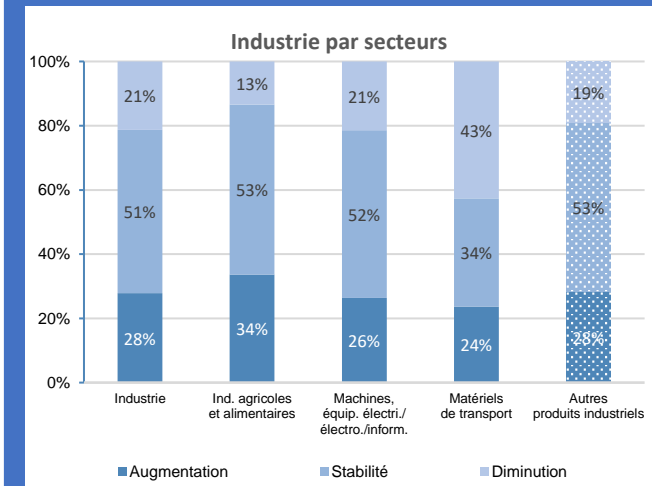
Les investissements seraient soutenus par la *fabrication de machines et équipements électriques-électroniques-informatiques* (si l'on écarte le projet exceptionnel sur les semi-conducteurs) et les *industries agricoles et alimentaires*. Les dépenses seraient en repli dans le *textile et l'industrie pharmaceutique*.

**Les dépenses d'investissement ralentiraient en 2024 après une année 2023 record.**

**Industrie par secteurs**



**Perspectives 2024**



**Les taux de marge des entreprises seraient globalement bien conservés.**

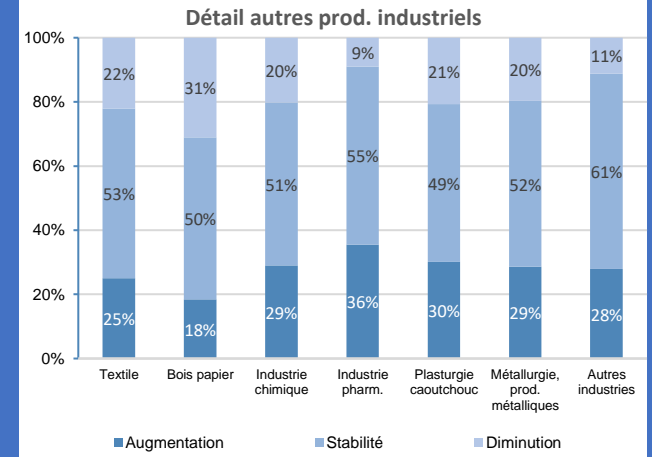
Dans un environnement incertain, la moitié des entreprises pense pouvoir conserver leurs marges. Les dirigeants du secteur de la *fabrication de matériels de transport* semblent plus inquiets quant à la dégradation de leur rentabilité en 2024.

**Rentabilité**

**Une situation relativement homogène selon les secteurs.**

Près de 8 entreprises sur 10 s'attendent à stabiliser ou à augmenter leur rentabilité. Dans le secteur de l'*industrie pharmaceutique*, un tiers des entreprises anticipe une augmentation de leurs marges. En revanche, une détérioration importante des performances est attendue dans le *bois et papier*.

**Rentabilité**

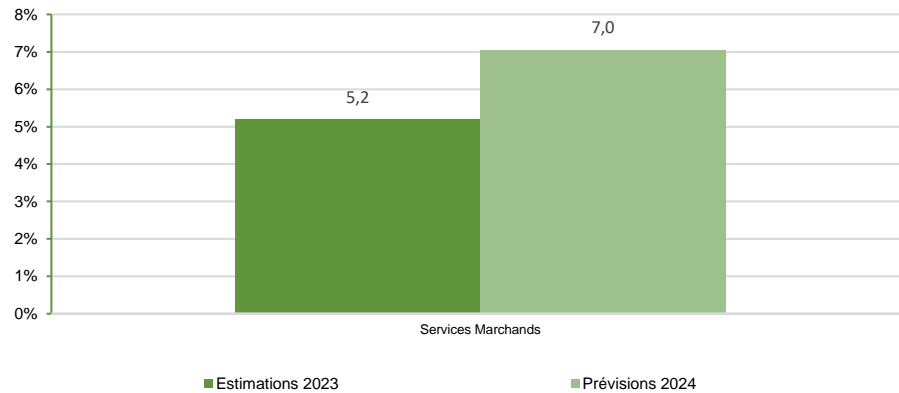




## Synthèse des services marchands

L'activité est restée dynamique dans les services marchands, même si les hausses de prix passées contribuent également à la croissance du chiffre d'affaires (+5,2%). Les prévisions pour 2024 sont également favorables (+7,0%). Pour répondre à la demande, les embauches se sont poursuivies en 2023 (+4,6%), mais ralentiraient cette année (+2,5%).

Évolution du chiffre d'affaires



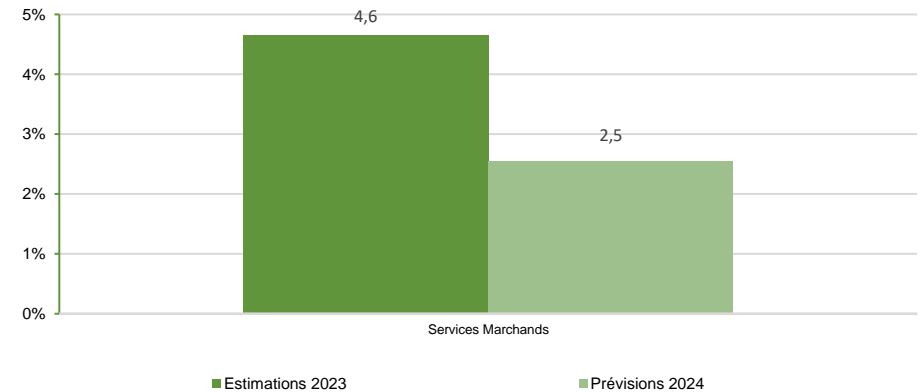
Dans les services marchands, l'activité est restée tonique en **2023** (+5,2%), notamment dans l'*ingénierie* (+10%), les services relatifs aux *bâtiments et nettoyage* (9%) ainsi que les *activités informatiques* (7%). Cette évolution est portée un effet prix positif ; mesurée en volume, l'activité progresse plus doucement.

En **2024**, la croissance régionale serait tirée par l'activité des services marchands qui enregistrerait une hausse de +7% en valeur. Les services aux entreprises seraient particulièrement sollicités avec des augmentations importantes attendues dans les *activités informatiques* (+11%), le *transport-entrepôt* (+10%) et l'*ingénierie* (+10%). L'évolution serait plus modérée dans l'*hébergement-restauration* (+2%).

Les effectifs se sont étoffés dans les services marchands (+4,6%), là aussi de manière un peu moins soutenue que l'année précédente (+5,5%). Tous les secteurs affichent de belles progressions à l'exception de l'*hébergement-restauration*, dont les effectifs se sont plutôt stabilisés (+0,8%).

Le rythme des recrutements devrait ralentir en **2024** (+2,5%) avec en particulier un net recul de l'emploi intérimaire (-10%). Les secteurs qui cherchent le plus à embaucher sont l'*ingénierie* et les *activités informatiques* (+6%).

Évolution des effectifs

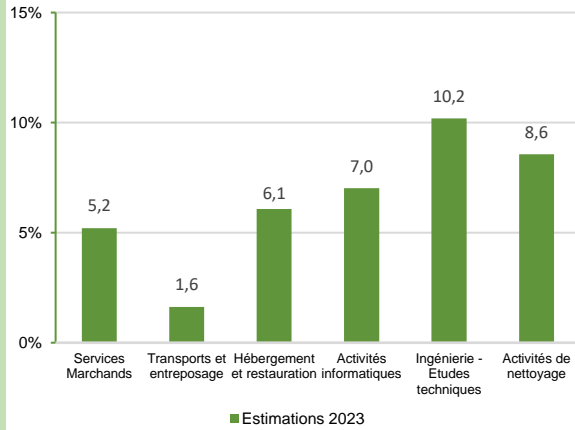




54,2%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution du chiffre d'affaires



### Chiffre d'affaires

La croissance du chiffre d'affaires reste dynamique. Cette tendance favorable est notamment portée par les activités d'ingénierie et de nettoyage, qui enregistrent de belles performances, grâce à un effet volume et prix positif. En revanche, le secteur du transport et entreposage enregistre une croissance plus modérée, avec un ralentissement marqué en fin d'année.

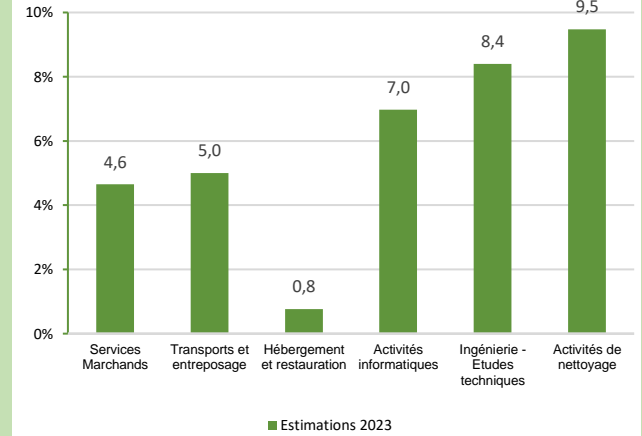
**Les chiffres d'affaires poursuivent leur progression en 2023.**

### Effectifs, dont intérim

Les effectifs se sont renforcés significativement pour répondre à la demande provenant essentiellement des services relatifs aux bâtiments - nettoyage et de l'ingénierie - études techniques. La hausse est plus modeste dans l'hébergement-restauration malgré un bon niveau d'activité, compte tenu de difficultés de recrutement persistantes.

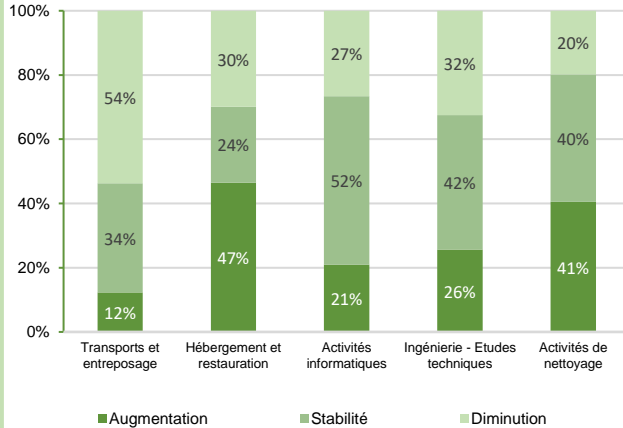
**Les effectifs continuent de s'étoffer dans un contexte de croissance de l'activité.**

Évolution des effectifs



## Bilan 2023

Évolution de la rentabilité



**Une rentabilité globale en baisse, avec des situations contrastées.**

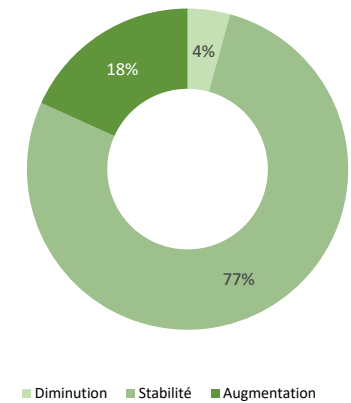
4 entreprises sur 10 estiment que leur rentabilité s'est dégradée, les prix de vente s'ajustant aux hausses de coûts avec décalage. Cette situation est particulièrement marquée dans le transport, concernant plus d'une entreprise sur deux. A l'inverse, la part des dirigeants signalant des marges en amélioration est plus forte dans les secteurs de l'hébergement-restauration et des activités de nettoyage.

### Rentabilité

**Les délais de paiements se stabilisent pour la seconde année consécutive.**

Près de 8 entreprises sur 10 répondant à l'enquête n'enregistrent pas de variation dans les délais de paiements des clients. Moins de 20% des dirigeants signalent un allongement des délais de règlement, ce qui peut affecter leur niveau de trésorerie.

Évolution des délais de paiement

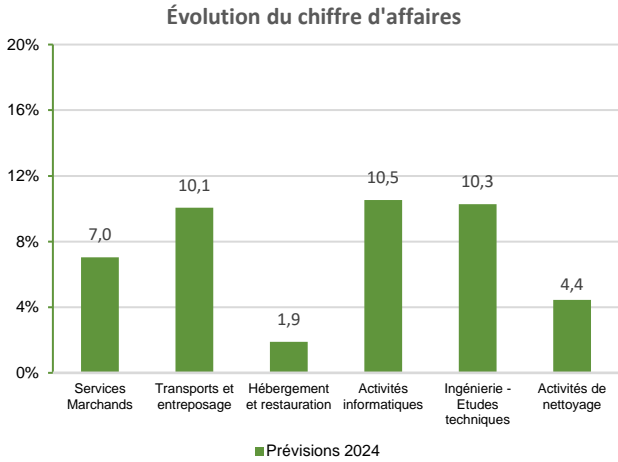


### Délais de paiements



**54,2%**  
Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires



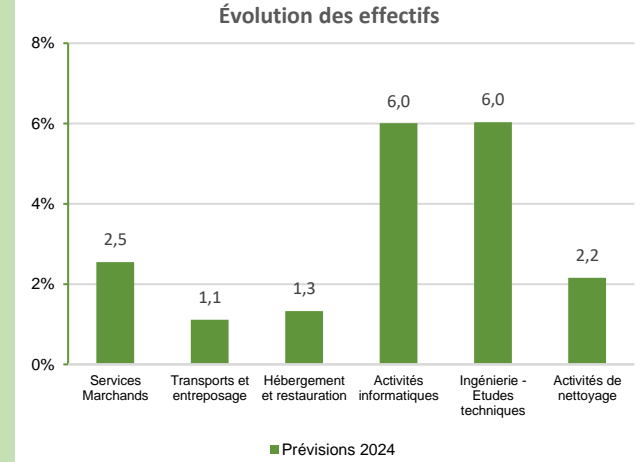
En 2024, la croissance du chiffre d'affaires devrait s'accélérer dans les services, encore tirée par un effet prix positif. Cette hausse est particulièrement marquée pour les *activités informatiques* et *l'ingénierie technique* mais aussi pour le *transport-entreposage* après le ralentissement de fin 2023. Perspectives d'activité pour *l'hébergement-restauration* plus mitigées.

**Des prévisions de croissance globalement encourageantes pour 2024.**

### Effectifs, dont intérim

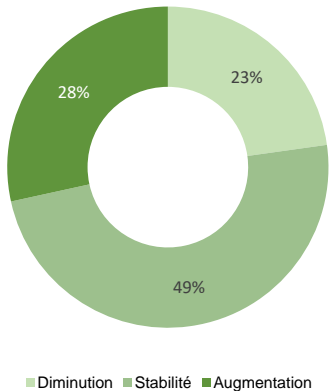
En lien avec les bonnes prévisions d'activité, les recrutements devraient se poursuivre en 2024. Les entreprises seraient toujours en recherche de profils spécialisés dans les *activités informatiques* et *l'ingénierie technique*. Les recrutements seraient plus limités dans le *transport* et *l'hébergement-restauration*.

**L'emploi poursuivrait sa progression mais à un rythme moins soutenu (+2,5%).**



## Perspectives 2024

**Évolution de la rentabilité**



**Les niveaux de marge seraient en légère progression en 2024.**

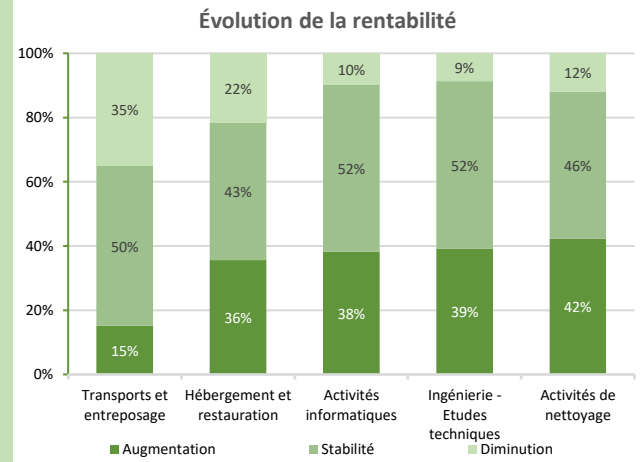
Plus de 75% des dirigeants interrogés anticipent une amélioration ou un maintien de leurs marges en 2024. Dans un contexte de ralentissement de l'inflation, les revalorisations tarifaires de début d'année permettraient de répercuter les hausses de coûts subies en 2023.

### Rentabilité

**Presque tous les secteurs verraient une amélioration globale de leur rentabilité.**

Les soldes d'opinion sont confiants dans le maintien ou l'amélioration de la rentabilité en 2024 (près de 9 entreprises sur 10 dans *les activités informatiques*, *l'ingénierie* et le *nettoyage*). La situation semble plus compliquée pour *l'hébergement-restauration*, affecté par le coût des produits alimentaires et de l'énergie, mais surtout pour le *transport-entreposage*, sujet à des tensions et une concurrence importante.

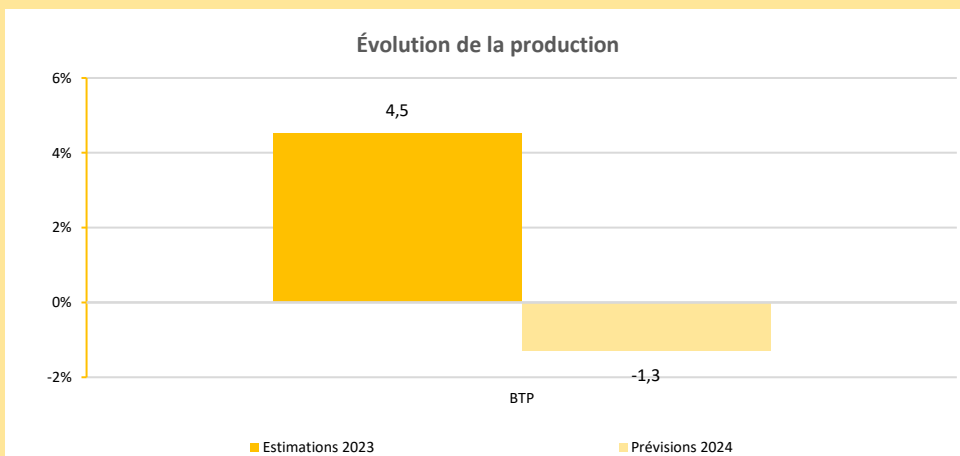
### Rentabilité





## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Avec une hausse globale de la production de +4,5%, l'ensemble des secteurs du BTP enregistre une progression en 2023. Les effectifs ont également été renforcés (+1,2%). En revanche, le ralentissement se ferait sentir dès 2024 : l'activité reculerait (-1,3%) et les entreprises maintiendraient tout juste leur personnel (+0,3%).

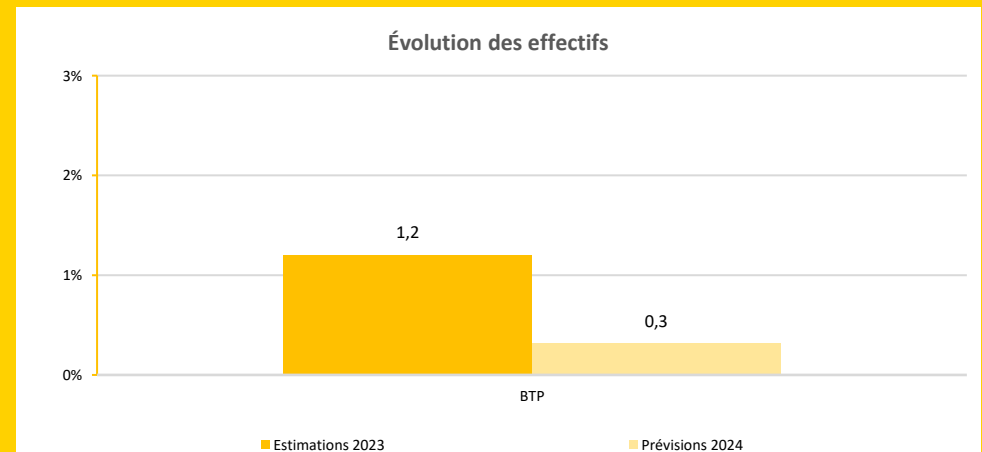


Après plusieurs années très dynamiques en sortie de crise Covid, la production du secteur du BTP commence à marquer le pas en **2023** (+4,5% en valeur, sans tenir compte des évolutions de prix). Les carnets de commandes s'érodent, ce qui a ralenti l'activité au fur et à mesure de l'année. Néanmoins, les trois sous-secteurs enregistrent encore des performances positives : +5% dans le *second œuvre*, +4% dans le *gros œuvre* et +3% dans les *travaux publics*.

Cependant, les perspectives pour **2024** sont beaucoup plus prudentes avec une baisse attendue au global de -1,3%. La production fléchirait nettement dans le *gros œuvre* (-5%) et plus modérément dans les *travaux publics* (-2%). Seul le *second-œuvre*, moins intense en termes de ressources, parviendrait à enregistrer une faible croissance (+1%).

Avec une activité moins intense que les années précédentes, l'augmentation des effectifs est, elle aussi, plus mesurée en **2023** (+1,2%), les difficultés de recrutement se résorbant progressivement. Ainsi, les entreprises ont limité le recours à l'intérim (+0,7%) et continuent de se tourner vers la formation en interne (apprentissage, alternance, etc.).

Les perspectives d'emploi pour l'année **2024** sont moins favorables (+0,3%). Les entreprises favoriseraient des embauches de personnel fixe, délaissant encore davantage le personnel intérimaire (-11%).



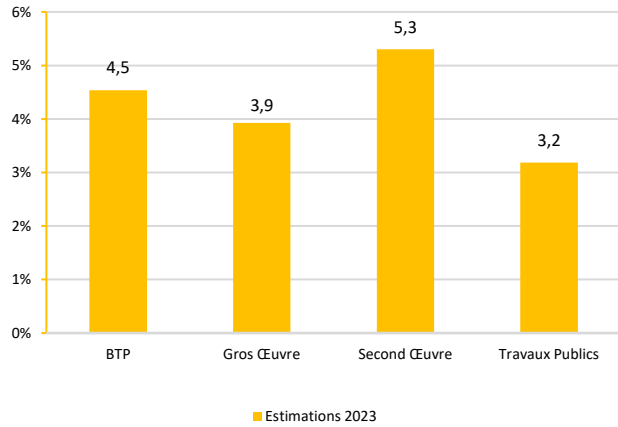
Source Banque de France – CONSTRUCTION



**8,5%**  
Poids des effectifs de la Construction  
rapportés aux effectifs salariés de la région

### Production totale

Évolution de la production



La production a progressé en 2023 dans le secteur de la construction (+4,5%). Cette dynamique concerne principalement le bâtiment et ses sous secteurs du *gros oeuvre* et du *second oeuvre*. Concernant les *travaux publics*, la croissance est plus modérée.

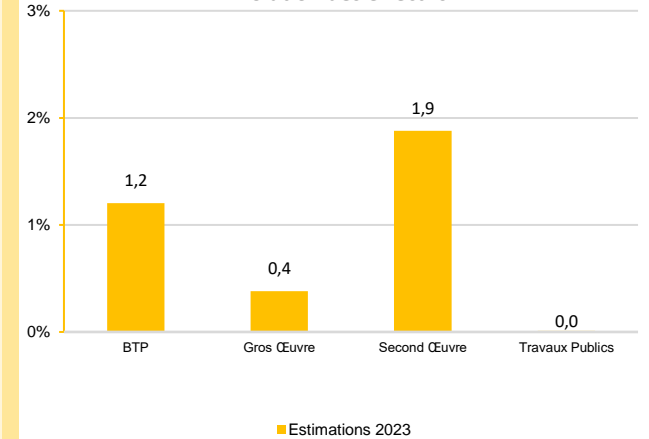
**L'activité dans le secteur du BTP reste bien orientée sur l'année.**

### Effectifs, dont intérim

L'évolution des effectifs est contrastée : en hausse sensible pour le *second oeuvre*, tandis que les effectifs des secteurs du *gros oeuvre* et des *travaux publics* sont quasiment stables. Le recours à l'intérim se consolide (+1%) pour pallier les difficultés de recrutement persistantes.

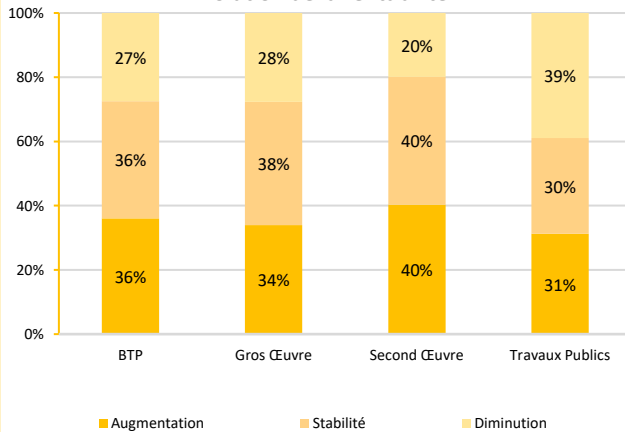
**L'emploi progresse de +1,2% dans le BTP en 2023.**

Évolution des effectifs



## Bilan 2023

Évolution de la rentabilité



**Les marges se sont maintenues, avec des situations contrastées selon les secteurs.**

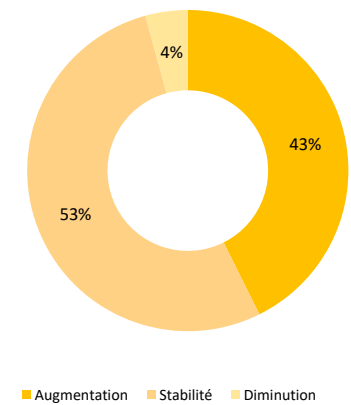
Au global, plus de 7 entreprises sur 10 signalent une hausse ou une stabilité de leurs marges. Cette part est la plus importante dans le *second oeuvre*. En revanche, la situation est plus tendue dans les *travaux publics* : 39% des entreprises font état d'une baisse de leur rentabilité.

### Rentabilité

**Les délais de paiement sont restés globalement stables ou en augmentation en 2023.**

Selon notre enquête, 53% des entreprises enregistrent une stabilité des délais de paiement en 2023. Toutefois, l'allongement de ces délais s'est fait ressentir pour 43% d'entre elles, notamment dans le sous-secteur du *gros oeuvre* (53%). Seulement 4% des entreprises estiment que leurs délais de paiement ont diminué.

Évolution des délais de paiement



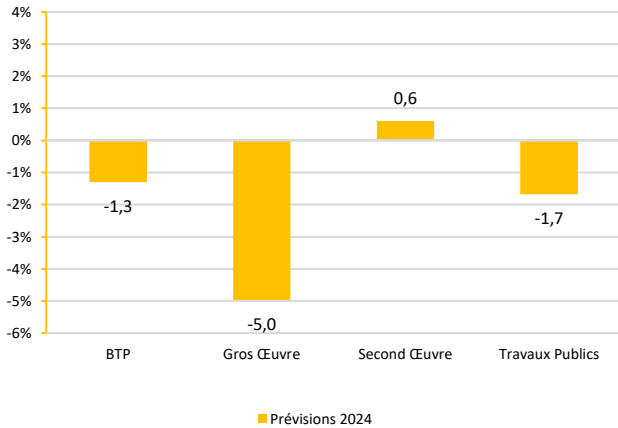
### Délais de paiement



**8,5%**  
Poids des effectifs de la Construction  
rapportés aux effectifs salariés de la région

### Production totale

Évolution de la production



Dans un contexte incertain, les prévisions pour 2024 sont prudentes avec une baisse attendue de la production (-1,3%), portée principalement par le *gros-œuvre* qui subirait et, dans une moindre mesure, par les *travaux publics*. En revanche, le *second oeuvre* résisterait encore.

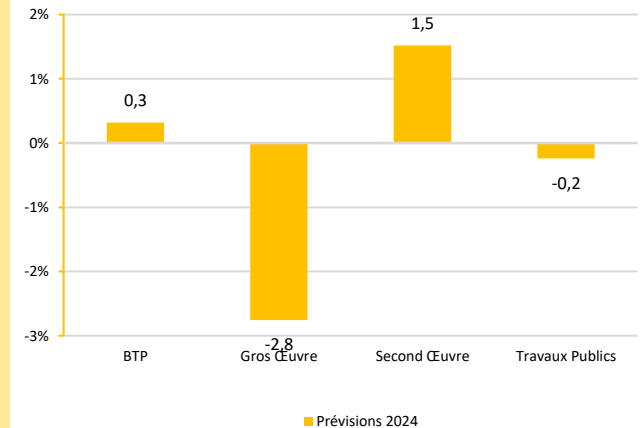
**La production ralentirait dans la construction (-1,3%).**

### Effectifs, dont intérim

Les effectifs seraient globalement stables en 2024. Ils pourraient progresser plus fortement dans le *second oeuvre*, alors qu'ils se maintiendraient tout juste dans les *travaux publics* et diminueraient dans le *gros oeuvre*.

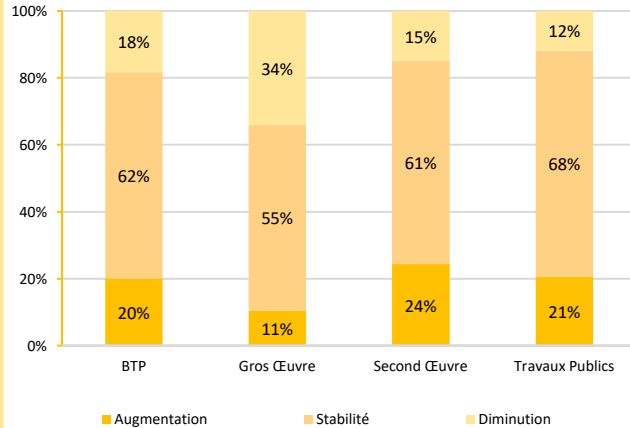
**Les chefs d'entreprise prévoient un très faible renfort d'effectifs en 2024.**

Évolution des effectifs



## Perspectives 2024

Évolution de la rentabilité



**Les marges devraient globalement être conservées.**

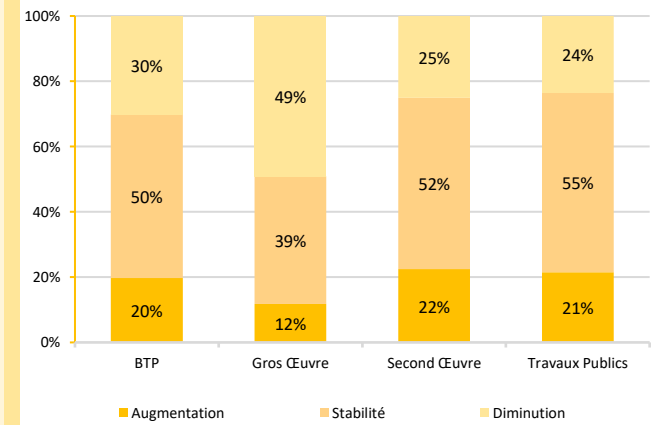
La construction resterait peu affectée par les baisses de rentabilité (moins de 2 entreprises sur 10), mais une part importante anticipe une stabilité, témoignant d'une difficulté à se projeter sur l'évolution de leur rentabilité en 2024. Dans le *gros oeuvre*, la proportion d'entreprises prévoyant une baisse de rentabilité est plus forte.

### Rentabilité

**Les carnets de commandes se dégraderaient au cours de l'année.**

La moitié des entreprises pensent pouvoir maintenir leurs carnets de commandes en 2024. Néanmoins, 30% redoutent une baisse, avec là encore, une situation moins favorable dans le *gros oeuvre*.

Évolution des carnets de commandes



### Carnets de commandes



## Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2022-2023-2024).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

### 4 265 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 294 210 personnes

Un chiffre d'affaires global de 86,736 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2022		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	3 949	1 959	401 799	46,3%
Ind Agricoles et Alimentaires	381	172	38 545	37,5%
Equip. Électri.-électr.-inform	638	316	82 028	49,0%
Fab. Matériel de transport	120	61	25 392	64,6%
Fab. Autres produits industriels (1)	2810	1 409	255 834	44,9%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2022		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	2 577	1 165	408 189	14,8%
Transport et entreposage	837	440	93 912	28,3%
Activités informatiques	333	147	54 789	16,6%
Ingénierie - Etudes techniques	407	203	45 282	16,0%
Activités de nettoyage (2)	170	73	58 148	14,1%
Hébergement et restauration (2)	830	302	156 058	6,0%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2022		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	2 553	1 141	192 276	23,4%
Gros oeuvre	524	236	37 032	27,0%
Second oeuvre	1 563	697	112 140	19,2%
Travaux publics	466	208	43104	31,1%

(1) Fab. Autres produits industriels : Textiles, habillement, cuir, chaussures Travail du bois, industries du papier et imprimerie Industrie chimique, Industrie pharmaceutique Produits en caoutchouc, plastique et autres Métallurgie et fabrication de produits métalliques, Autres industries manufacturières, réparation, installation

(2) Ces taux de représentativité sont moins élevés par construction compte tenu du caractère diffus de ces secteurs





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Principaux indicateurs économiques et financiers</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Auvergne - Rhône Alpes</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*4 bis cours Bayard CS 70075 - 69268 - LYON CEDEX 02*

☎ **04.72.41.25.03**



[etudes-conjoncturelles@banque-france.fr](mailto:etudes-conjoncturelles@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Marie GARCIA, Responsable du Pôle Études

**Directeur de la publication**

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale



AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES